

## PSYCHOLOGIE MON ENFANT EST HARCELEUR

Apprendre que son enfant est harceleur est un choc. Comment lui en parler, le recadrer, et communiquer avec l'établissement scolaire ?

PAR SOPHIE CARQUAIN

**LE HARCÈLEMENT** concerne aujourd'hui un quart des adolescents entre 10 et 16 ans. Soit un million de jeunes chaque année en France. Si on évoque souvent les victimes, on parle beaucoup moins des agresseurs. On les imagine chefs de gang, jouant les fiers-à-bras, issus de quartiers difficiles. Tout faux : les harceleurs sont issus de tous les milieux. Et la baisse de l'empathie, constatée dans toute la population ces dernières années<sup>(1)</sup>, pourrait bien être l'une des explications de ce phénomène. « *La banalisation de la violence à laquelle sont confrontés les enfants, notamment par l'intermédiaire des chaînes d'information continue et des réseaux sociaux y est pour beaucoup* », estime le psychologue Saverio Tomasella, auteur d'un livre sur le harcèlement. Il poursuit : « *Harceleurs et harcelés sont souvent aussi vulnérables les uns que les autres. Tous les deux partagent certaines fragilités et des difficultés à gérer leurs émotions : peur, colère, pression scolaire.* » Quant aux filles, qui constituent 40 % des harceleurs, elles ont aujourd'hui en quelque sorte « rat-

trapé » leurs pairs. « *Les garçons sévissent plutôt physiquement, alors que les filles harcèlent plus volontiers à grands coups de commentaires sur les réseaux sociaux* », constate la pédopsychiatre Nicole Catheline.

### DÉCLENCHER SON EMPATHIE

Quand les parents apprennent que leur enfant intimide ses camarades, ils tombent souvent des nues. « *Certains parents nient et refusent de voir la vérité en face, alors qu'un enfant peut être adorable à la maison et infernal au lycée* », relève Saverio Tomasella. Première étape, d'après le psychologue : un face-à-face entre parents et enfant. « *Il faut essayer de déclencher son sentiment d'empathie, sans jamais le culpabiliser. On peut, par exemple, lui dire : "On m'a dit que Timothée avait des problèmes au collège. Tu en as entendu parler ? Il doit se sentir très seul. Comment faire pour l'aider ?"* », conseille le psychologue. S'il reste mutique, n'insistez pas. Il se mettra à réfléchir de son côté, et vous lui en reparlerez plus tard. Mais s'il réagit, vous pouvez aller plus loin avec



lui. Et entamer une discussion. Pourquoi a-t-on envie de brimer tel enfant plutôt que tel autre ? Est-ce que sa faiblesse nous fait mal ? Ou nous agace ? Se sent-on plus fort quand on est en groupe ? Peut-on à un certain moment s'opposer à la « *loi du groupe* », parce qu'on n'est pas d'accord avec une situation ?

Si votre enfant a admis qu'il avait participé à un harcèlement, vous pourrez envisager avec lui une

forme de réparation envers son camarade. « *Que pourrais-tu lui proposer ? Peux-tu l'aider dans ses devoirs, par exemple ? L'inviter à la maison ? Partager avec lui quelque chose que tu sais faire ?* »

### DIALOGUER AVEC L'ÉQUIPE ÉDUCATIVE

« *Tous les établissements scolaires du premier et second degré ont l'obligation d'une équipe "référence har-*

*cèlement* », qui comprend des enseignants volontaires formés, et des élèves ambassadeurs, chargés de repérer les situations problématiques », rappelle Nicole Catheline.

Dans ce cadre, l'enfant harceleur (ou le groupe d'enfants) sont convoqués dans le bureau du chef d'établissement. « *Il ne s'agit en aucun cas de les culpabiliser, mais de faire appel à leur observation, comme s'ils étaient des témoins*, affirme Nicole

Catheline. On leur pose des questions précises : « *As-tu remarqué que tel élève était en mauvaise posture ?* » Certains répondront oui, d'autres non. « *Si le groupe d'enfants nie, on les sollicite comme témoins. On leur dira : "Je te demande d'observer. Et tu reviens dans trois jours me dire ce que tu as vu, d'accord ?"* » Cette tactique s'appelle la Méthode de préoccupation partagée (MPP), une méthode qui a fait ses preuves en Europe du Nord, notamment en Finlande) : « *Cela fonctionne sur l'effet surprise, qui permet de faire bouger les choses, ça incite les élèves à réparer les dommages. C'est proche de la justice restaurative, qui bouscule en "douceur", sans culpabiliser, et en suscitant le dialogue.* » Résultats ? Positifs dans 85 % des cas « *chez des enfants et adolescents qui ne souffrent pas de difficulté psychologique particulière* », précise la pédopsychiatre. « *Pour les autres, (15 % environ) l'agressivité est souvent générée par une histoire familiale douloureuse. L'enfant ou l'adolescent reproduit un comportement problématique et intimide les autres, parce qu'il a lui-même été harcelé. Cette situation nécessite une prise en charge psychologique pour éviter ce phénomène de répétition.* »

## CONSEIL DE DISCIPLINE

Si le harcèlement perdure, le groupe d'intimidateurs risque de passer en conseil de discipline, en présence de l'association de parents d'élèves, des délégués, etc. « *La sanction sera alors administrative – exclusion de 3 jours généralement, voire définitive, avec changement d'établissement à la clé.* » Petit conseil de Nicole Catheline : pour que cette sanction soit réellement éducative, c'est au parent d'insister sur l'avantage de la situation. « *C'est une chance pour toi de repartir à zéro dans un tout autre établissement scolaire. Tu peux ainsi effacer le*



© DR

3 QUESTIONS À  
EMMANUELLE PIQUET

PSYCHOTHÉRAPEUTE

## DE NOUVELLES FORMES DE HARCÈLEMENT

**Les harceleurs sont-ils des élèves lambdas ?** Absolument ! Ce sont nos enfants, qui se laissent prendre au piège, tout simplement parce qu'ils préfèrent appartenir au groupe des « *forts* ». On sait par ailleurs que le harcèlement se banalise dans les établissements, où l'on fait peser une certaine « *violence* » éducative, où on fait peser une pression scolaire sur les notes, etc.

**Y a-t-il de nouvelles manières de harceler ?** Depuis la mise en place de sanctions pénales, les harceleurs cherchent à passer inaperçus. On constate aujourd'hui une nouvelle forme de brimade, qui consiste à isoler l'enfant harcelé. On ne lui parle pas, on quitte la table du réfectoire quand il s'assied, ou bien on s'éloigne de lui en plein milieu d'une phrase. C'est très cruel et difficile à repérer. Ça laisse la victime dans une situation de détresse.

**Que conseillez-vous aux parents ?** Aux parents d'enfants harcelés, je leur conseille de demander à leurs enfants de créer un « *cordon sanitaire* » autour de lui, d'aller échanger, même brièvement avec une dizaine d'élèves qui deviendront ses alliés. Aux parents de harceleurs, je conseille de réfléchir à la notion de popularité : « *Il y a deux manières d'être populaire : la mauvaise manière, c'est de terrifier les autres. Et la bonne manière, c'est d'être sociable, drôle sans être méchant. C'est cela qu'il faut viser.* » On peut aussi leur parler des sanctions pénales encourues depuis la loi du 2 mars 2022, stipulant que le harcèlement est un délit. Et que même les mineurs peuvent encourir une sanction (amende, stage de citoyenneté, etc.)...

*passé, Et peut être même pourrais-tu toi aussi postuler pour être délégué de classe, voire "élève ambassadeur", maintenant que tu as compris à quel point le harcèlement entraînait de la souffrance chez les élèves ? »* ✪

(1) Sara H Konrath, Empathy : « *College students don't have as much as they used to* », in Science Daily, 2010.

## À LIRE

**Le harcèlement scolaire**, de Nicole Catheline, Que Sais-je, avril 2023

**Le harcèlement scolaire. Guide pour les parents**, de Bruno Humbeck, Odile Jacob, 2023

**En finir avec le harcèlement scolaire : conseils et solutions pour apprendre à se faire respecter**, d'Emmanuelle Piquet, Libro, 2020

**Plus jamais harcelés, en finir avec la maltraitance entre adoléscentes**, de Saverio Tomasella, Vuibert, 2023